



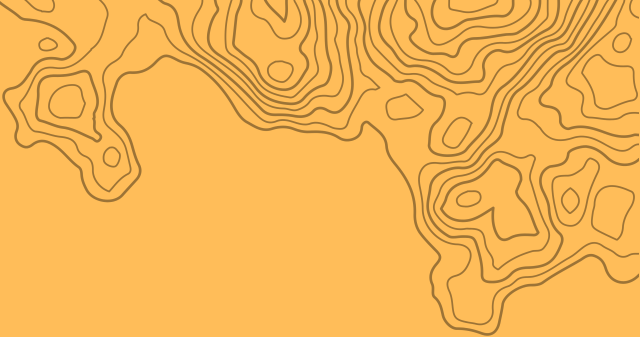
Il n'est pas trop tard puisqu'on est là

Spectacle tout terrain
pour théâtres et lieux non-dédiés

Création 2026




COMPAGNIE
L'ALIGNE



Un spectacle commandé par le Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche à la Compagnie La Ligne et soutenu par :

l'ADEME, la DRAC Auvergne Rhône-Alpes, les Communautés de communes Val'Eyrieux, Montagne d'Ardèche, Ardèche des Sources et Volcans, Pays Beaume-Drobie, Pays des Vans en Cévennes [dans le cadre de leur CTEAC] et la Communauté d'agglomération Privas Centre Ardèche.



Il n'est pas trop tard puisqu'on est là

Écriture collective

Mise en scène : Maïa Jarville

Dramaturgie, accompagnement anthropologie : Lucille Florenza

Avec : Margherita Bertoli et Louis Ferrand

Scénographie : Aviva Masson

Création lumière : Sarah Eger

Création sonore : Louise Blancardi

Création costume de truite : Emma Chalimbaud

*Un spectacle drôle et sérieux,
Documentaire et fictionné,
Intime et politique.*

1h15, à partir de 11 ans



Le spectacle

Après un an de recherche et d'entretiens menés auprès d'habitants, d'élus, et de scientifiques, la Compagnie a échoué à faire un spectacle sur la transition écologique.

Metteuse en scène et comédien viennent sur scène nous raconter pourquoi, comment, et en quoi il peut finalement être bon d'échouer.

Le récit de cet échec, fausse conférence, vrai spectacle, parcours initiatique sous forme d'enquête de terrain, nous emmène dans les réalités très concrètes d'un territoire, en même temps que dans les affres joyeux de la création.

Un parcours humain, sensible, qui donne envie de s'emparer de ces questions et d'en parler avec ses voisins, ses amis, sa famille, parce que le mieux pour bien rater, c'est de rater tous ensemble.

Note d'intention

“ Nourris de notre travail de terrain et de nos recherches théoriques, nous avons cherché une forme qui fasse entendre la diversité des réalités, des points de vue, et qui ouvre des perspectives.

Nous avons aussi été attentifs à ce que cela s'adresse au plus grand nombre ; à ceux pour qui ça n'est pas un sujet et qui voudraient qu'on parle d'autre chose, à ceux qui se sentent démunis ou qui pensent qu'on ne peut rien y faire, à ceux aussi qui savent exactement quoi faire, à ceux qui font leur petite part et à ceux qui préparent les révolutions à venir.

Proposer des personnages qui soient notre propre reflet - une équipe artistique essayant de faire un spectacle - nous permet de transmettre ce qui nous a nourris, révoltés, fait avancer, nos craintes et nos colères. Mais les positionner dans une situation d'échec - ils viennent sur scène pour s'excuser - permet aussi une empathie immédiate. Ils n'ont pas de leçon à donner, rien à apprendre à personne, ce sont d'adorables losers.

Le récit de cet échec crée une « boîte à jouer » très drôle, très ludique, dévoilant les tentatives de scènes ratées, dénonçant les travers des discours moralisateurs, les impasses des concepts tels que les « nouveaux imaginaires »... toutes difficultés que nous avons réellement traversées. Ce cadre de jeu nous permet aussi de transmettre des contenus théoriques qui nous semblent fondamentaux pour aborder ces sujets.

C'est également une métaphore de l'échec de notre modèle de société de consommation - et accepter cet échec devient alors une grande libération, car il ouvre un nouveau champ des possibles.

Enfin l'aspect très « local » permet de plonger au cœur d'histoires individuelles, qui, si elles apparaissent liées à un territoire, trouvent en fait des échos et des parallèles dans tous les autres."

Maïa Jarville, metteuse en scène



Le texte

LES PERSONNAGES :

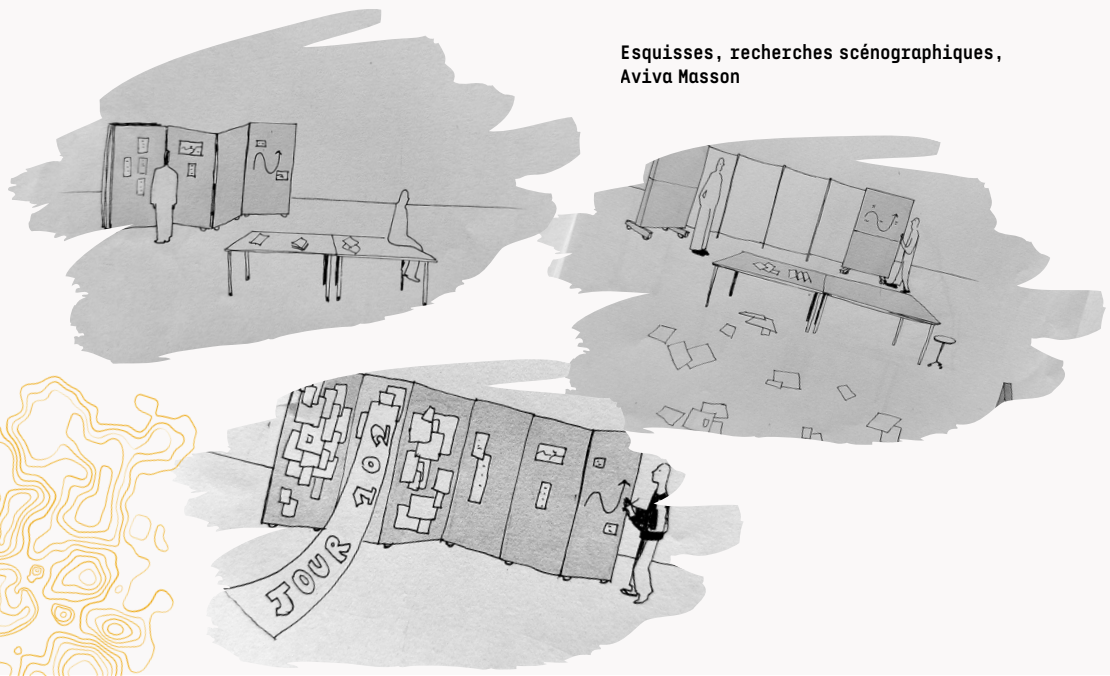
1: « Celle qui tient tout à bout de bras », la metteuse en scène. Elle porte le projet, elle porte les concepts, elle porte la parole. Parfois elle est fatiguée.

2: « Celui qui dit », il est comédien, et un peu plus. Peut-être un peu chamane, il se situe entre les mondes. Il a en mémoire toutes les voix entendues, tous les visages croisés...

AU DEBUT SUR SCENE :

Un espace de travail, deux tables de style salle des fêtes, deux chaises. Des papiers, des enregistreurs et des magnétos, une enceinte, rangés dans des cartons en bord de scène. Lumière de la salle, néons. La scéno se déploiera ensuite, au fil de leur récit, comme pour une enquête policière

Esquisses, recherches scénographiques,
Aviva Masson





Photos de répétition/Résidence à la salle Louis Nodon/Crédit photos Pierre Brunel



Extrait

Il allume une clope, fume.

1 : Qu'est-ce que tu fais ?

[il propose des cigarettes au public]

2 : Moi j'ai connu tu sais le temps ou on fumait dans les avions, dans les trains, même dans les restaurants. Tout le monde ici s'en souvient d'ailleurs je pense. Sauf les plus jeunes, mais des jeunes y'en a pas beaucoup ici, [nom du village], hein ?

1 : Mais éteins cette clope, on a pas le droit du fumer ici !

2 : Je ne fume pas, je fais du théâtre.

Je montre l'effet que ça fait. Pour montrer que ça peut changer. La perception qu'on a des choses. Dans les années 80, le présentateur du 20h fumait pendant le JT ! Tout le monde fumait, partout.

Et pourtant, on savait.


Comme pour ... enfin on savait quoi. On a commencé à fumer alors qu'on savait à quel point c'était dégueulasse. Mais c'était cool.

1 : Ça a quand même mis du temps hein.

2 : Et ça a changé assez vite, deux générations quoi.

Pour que fumer soit passé du symbole de liberté et d'émancipation le plus cool du monde, à un vieux truc qui pue et qui te condamne à passer une partie de la soirée seul dans le froid, avec des gens que t'as pas choisi, à entretenir ton cancer.

Si tu ramènes ça à nos affaires, et si tu penses par exemple que le rapport Meadows, c'est 72, que ça fait plus de 50 ans, bah, comparativement, la cigarette, c'est allé assez vite...



1 : Oui t'as raison, mais il y a eu des lois, des choix forts, une volonté politique.

La loi Evin : l'interdiction dans les lieux publics, l'interdiction de la publicité, le désengagement de l'état de la production de tabac, et puis l'augmentation du prix du paquet, une vraie politique fiscale .

2 : Ouais, des choix politiques quoi. Des lois. Des obligations. Des interdictions. Et ce malgré les lobbys.

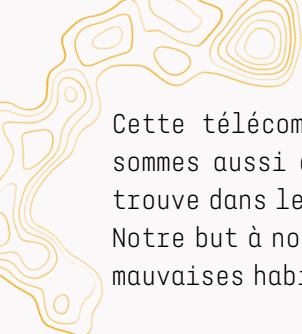
Silence.

1 : Bon. Ok. Mais du coup, nous, à notre échelle, on fait quoi ? Parce qu'autant on peut se dire qu'en deux générations on peut avoir des vrais changements de pratique si on nous force un peu la main, autant si rien n'est fait... Ou pas grand chose... Enfin on a plus le temps quoi !

Petit conciliabule des deux, en regardant le public. Puis il se taisent, passent derrière la table chercher le matos, s'équipent; Cagoules. Mitraillettes. Télécommande.

2 : Mesdames et messieurs, nous vous conseillons de rester assis. Ceci est une prise d'otages !

1 : Oui, félicitations, mesdames et messieurs, vous faites partie d'un programme test de la cellule éco-terroriste du Poireau rose, une branche féministe du combat écologique pour la sauvegarde du vivant. Si cette expérimentation devait s'avérer réussie, nous généraliserons la pratique de la prise d'otage dans toutes les salles de spectacle, lieux de culte, cantines scolaires, grands magasins et piscines publiques. Très simplement, voici ce qu'il va se passer, ... Donc, mon collègue a dans sa main une télécommande.



Cette télécommande est liée par connexion filaire [oui, nous sommes aussi anti-tech] à une charge d'uranium appauvri qui se trouve dans les toilettes de la salle.

Notre but à nous tous.te.s est de sortir d'ici purifié.e.s de nos mauvaises habitudes qui nous mènent droit dans le mur !

2 : Alors vous allez tous vous engager à...à...à...prendre des engagements, ici et maintenant !

1 : Vous allez vous engager à ... à...vous allez vous engager à...
Ne plus prendre l'avion

2 : à...à...Arrêter de manger de la viande

1 : Ne pas changer de téléphone chaque année

2 : Arrêter de prendre des bains

1 : Arrêter la voiture individuelle

2. Whouo.. La voiture c'est chaud quand même, en Ardèche...

1 : Ah, bah oui mais bon

2 : Vous allez faire du vélo !

1 : Ouais !

1 : Vous allez vous engager à acheter d'occasion

2 : Faire du covoiturage

1 : du covoiturage de vélo ?

2 : Ouais

1 : Manger bio, local et de saison,

2 : Arrêter de crier

1 : Éteindre la télé

2 : Et la lumière, en quittant une pièce...

1 : C'est pas Versailles, ici.

...

1 : C'est pas terrible hein...

2 : Bah, non, c'est pas terrible...

Silence

2. Je vais débrancher la bombe alors ?

1 : Ouais, vas-y.



Eléments techniques

Spectacle en salle, adapté à des lieux non dédiés et en autonomie technique sous réserve d'un espace de jeu :

- a minima de 6m de large sur 5m de profondeur [idéal 7mx6m]
- une scène un peu surélevée ou un public gradiné pour des questions de visibilité
- une arrivée électrique [idéalement 4 prises PC-16 ampères]

A fournir par le lieu d'accueil :


- Une table et deux chaises pour la régie
- De quoi nettoyer le plateau
- Un escabeau 5 marches





Aux origines du projet

La Compagnie La Ligne




En prise avec le réel et les questions de société, A l'écoute des voix silencieuses ou dissonantes de notre monde, Attentive dans les processus de travail à la question du/des publics, La Compagnie La Ligne cherche à bâtir des ponts entre des univers éloignés et défend l'idée qu'ouvrir des espaces sensibles et poétiques est une façon de nourrir la réflexion, le débat, et l'intelligence collective.

Nous proposons des univers où se croisent réalité et fantasmagorie, intime et collectif, poétique et politique. Nous créons des endroits de frottement entre les réalités qui nous questionnent et la poésie qui nous permet de les transcender. A la manière d'artisans, nous cherchons pour chaque création à créer une esthétique, un langage théâtral qui soit le reflet vivant, incarné, de l'écriture de l'auteur et des sujets traités. Cette recherche nous conduit à explorer des formes variées et le plateau devient alors un lieu de rencontres fructueuses et de chocs ludiques.

Installée en Ardèche, la Compagnie a développé, en parallèle des créations, un important travail de territoire: des projets documentaires et participatifs, des ateliers, de la formation, et diverses actions autour des écritures contemporaines.

Depuis 2025, l'association porte aussi la saison culturelle "L'Autre Saison" qui déploie une programmation, propose des résidences et des ateliers en Sud-Ardèche.



Le Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche

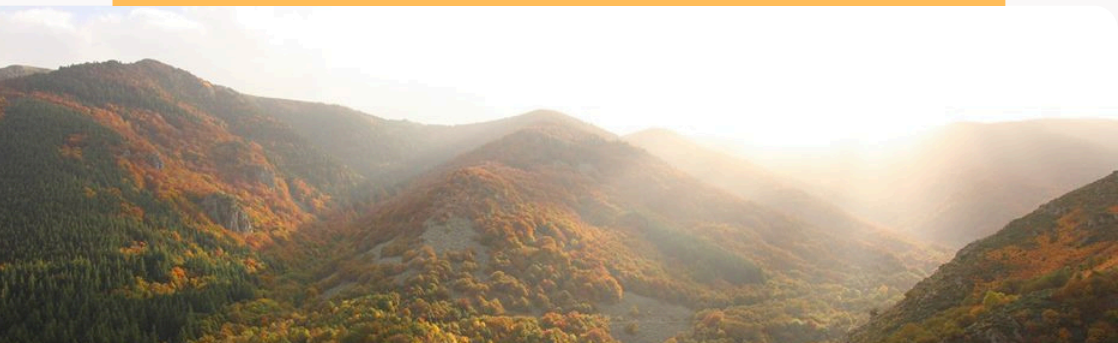
Le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche, créé en 2001, couvre 152 communes, 10 EPCI, pour 83 081 habitants. Situé sur le versant sud-est du massif central, territoire de moyenne montagne, sa géographie est une succession de vallées, monts et plateaux, de 200 à 1700 mètres d'altitude.

En parallèle des actions en faveur de la transition écologique qu'il mène dans de nombreux domaines (tourisme, agriculture, urbanisme, mobilité, bâtiment, éducation au territoire,...) le Parc a engagé à partir de 2019 une action plus transversale en la matière. Il a en effet initié un cycle de sensibilisation du grand public et des élus à l'urgence écologique et climatique, formé l'équipe.

Pour autant, force est de constater que les actions de sensibilisation entreprises touchent principalement des réseaux et habitants déjà au fait des enjeux de la sobriété et de la résilience.

Comment élargir les publics touchés par nos actions? Comment le récit, les nouveaux imaginaires que peuvent proposer les artistes peuvent-ils justement permettre la rencontre avec des publics éloignés de ce sujet, depuis la sensibilisation jusqu'au passage à l'acte ?

Le PNR et la Compagnie se sont rencontrés autour de ces questionnements et ont construit un projet en trois phases.



Saison 23/24, les résidences de territoire : L'intelligence du local face aux questions globales.

La saison 23/24 en quelques chiffres :

Cinq communautés de communes, 157h d'ateliers, 60 entretiens.

Recherche, ateliers de pratique artistique, entretiens menés en partenariat avec une anthropologue.

Comment les changements sont-ils perçus à l'échelle de ces vallées, de ces montagnes ? Quels en sont ici les impacts ? Quelles sont les solutions qui s'inventent ?

Le travail de terrain, réalisé en binôme artiste-chercheuse a permis d'aller à la rencontre des habitants du territoire, mais aussi des acteurs de terrain: élus, techniciens, scientifiques, acteurs économiques, paysans, militants, etc.

Les résidences s'articulaient entre des temps d'entretien, des temps d'atelier (conférence, projection de films, débat, stages de théâtre documentaire, ateliers radios, etc.) et des temps de travail d'analyse et d'écriture en interne.



Ateliers d'écriture

Saison 24/25, les résidence de création : Ecrire à partir du réel, fictionner un territoire.

La saison 24/25 en quelques chiffres :

7 semaines de résidence dans 7 lieux du territoire,
3 sorties de résidence, 2 rencontres avec le public.

Merci aux nombreux soutiens et partenaires de ce projet:



contacts

Compagnie La Ligne
Hôtel de Ville, 46 rue de la mairie
07380 Saint-Cirgues de Prades

compagnielaligne.com

artistique

Maïa JARVILLE
06 66 53 29 68
compagnielaligne@gmail.com

administration/production

Laurie DUPRE
06 12 24 12 94
administration@compagnielaligne.com

diffusion

Julie HALBRUN
06 34 51 18 78
diffusion@compagnielaligne.com

Contact PNR Tournée hiver 2026

Elisa JAFFRENNOU
06 19 21 70 30/04 75 36 38 92
ejaffrennou@parc-monts-ardeche.fr